

## LIRE – LIRE AU CYCLE 3

### I. Les compétences en lecture en fin de cycle 3

#### 1. Etre un lecteur polyvalent

Au cycle 3 l'élève doit savoir s'orienter dans les lieux de lecture et dans les divers ouvrages en s'aidant notamment du sommaire, de la table des matières, ...

Il doit lire des ouvrages diversifiés et adapter sa lecture à la variété des types de textes (narratif, informatif, explicatif, ...) pour avoir une attitude de lecteur autonome.

Il doit accéder à la lecture longue, notamment de romans, et des thèmes variés, parfois nouveau pour lui.

#### 2. Perfectionner la maîtrise de la combinatoire

L'élève doit parachever l'apprentissage de la combinatoire pour ne plus avoir à s'en servir, élargir considérablement le stock de mots qu'il reconnaît au premier coup d'œil. Pour cela vont se multiplier les lectures donnant l'occasion de rencontrer des mots plus difficiles dans des contextes différents afin de les reconnaître sans recourir au déchiffrement et de choisir la signification pertinente.

#### 3. Comprendre des textes plus longs et plus difficiles

Au cycle 3, les écarts sont très marqués entre des élèves incapables de lire un texte excédant quelques lignes et d'autres qui peuvent lire un roman en un laps de temps réduit.

Le cycle 3 doit permettre aux enfants d'améliorer leurs compétences autant que possible pour accéder à un niveau de lecture supérieur. Cela nécessite de travailler sur les compétences suivantes :

- savoir saisir l'essentiel du texte ;
- prélever des informations ponctuelles explicites ;
- mettre en relation plusieurs informations mêmes éloignées pour construire du sens ;
- percevoir les enchaînements d'un récit ;
- accéder à l'implicite en recourant à la capacité d'inférer, c'est-à-dire induire une information qui n'est pas explicitement donnée dans le texte à travers des indices. Il faut alors mettre en relation ses connaissances antérieures et les indices du texte.

#### 4. Recourir à des stratégies de lecture diversifiées

L'élève doit pouvoir à ce stade recourir à de stratégies de lecture adaptée :

- lecture intégrale d'un texte narratif ;
- lecture sélective de textes informatifs pour trouver des réponses à des questions précises ;
- lecture découverte explorant un texte en quête d'un thème non défini à l'avance ;
- lecture critique : présenter un avis personnel et argumenté sur ce qui a été lu.

## II. Lire des romans

### 1. Les différents types de lecture suivie

- Proposer des activités qui vont jaloner la lecture sans trop la fractionner afin de dynamiser les lecteurs et les rendre actifs.

Deux entrées :

- qu'est-ce que le livre raconte ?
- comment l'auteur s'y prend pour raconter l'histoire, décrire les personnages, produire tel effet ?...

- L'entrée en lecture

Les premiers chapitres sont un moment stratégique pour le lecteur ; c'est au début du livre qu'il va entrer ou non dans la lecture de l'œuvre.

Ce début de lecture a tout intérêt à se faire en collectif en classe et à être suivi par un échange qui permettra de répondre aux questions essentielles : combien de personnages ? quelle sont leur identité ? leurs relations ? l'endroit et le moment de l'histoire ? qui raconte cette histoire ?

- La lecture progressive

Demander de formuler des hypothèses sur les suites possibles du récit à partir d'un moment choisi. Les propositions sont ensuite confrontées et validées ou non.

- La lecture puzzle

Un chapitre est fractionné en 6 ou 7 parties et la classe divisée en petits groupes. A l'intérieur du groupe chaque enfant reçoit un morceau du chapitre, un groupe possédant alors l'ensemble du chapitre. Après une lecture individuelle, chaque enfant reformule aux autres le contenu de

son fragment et il s'agit de restituer ensemble le chapitre dans le bon ordre. On valide ensuite en vérifiant avec le roman. Une mise en commun avec le groupe classe ensuite permet d'explicitier la nature des indices et les stratégies de résolutions qui ont permis d'aboutir à la résolution.

- La lecture lacunaire

L'enseignant efface certains mots ou phrases sur 2 ou 3 pages et l'enfant doit faire des propositions pour combler les trous.

- La relation texte/images

On peut demander aux enfants de retrouver dans le livre les passages que l'auteur a voulu illustrer et d'établir une correspondance entre texte et images. On peut s'interroger sur l'image : type de dessin, composition de l'image, éléments ne figurant pas dans le texte, effets produits sur le lecteur, ...

## 2. La lecture rétrospective

Une fois la lecture de découverte finie, il convient d'engager les élèves dans une nouvelle phase de lecture analytique qui a pour but de sensibiliser aux problèmes posés par l'écriture d'un roman.

Parmi les domaines explorables :

- Le système des personnages

- Etablir la liste des personnages ;
- classer des personnages ;
- qualifications et portrait des personnages.

- L'organisation générale de l'intrigue

- La flèche événementielle

Le roman est divisé en chapitres et la classe en petits groupes. Chaque groupe a pour tâche de retrouver les événements essentiels de deux ou trois chapitres. Sur une grande affiche fixée au tableau, on a matérialisé l'axe du temps par une flèche qui va de gauche à droite. Chaque secrétaire de groupe vient inscrire le numéro des chapitres traités et les événements retenus comme importants dans ces chapitres.

Exemple de flèche événementielle établie à partir de « Sans-Atout et le cheval fantôme »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Boileau-Narcejac, Sans-Atout et le cheval fantôme, collection Folio Junior n°476, 1988.

chapitre 1	chapitre 2	chapitre 3	chapitre 4	...
Départ de François pour le château de Kermoal	1 <sup>ère</sup> apparition du cheval fantôme	Le cheval a laissé ses empreintes	Visite de Duchizeau Légende de l'abbé Flohic	...
Situation initiale	Enigme posée	L'énigme s'épaissit, Sans-Atout mène l'enquête ...		

- Retrouver la structure d'un roman policier.

- La représentation de l'espace
- La représentation du temps
- La ou les voix narratives : qui raconte ?

### III. Lire des documentaires

#### 1. Spécificités des ouvrages de type documentaire

Les ouvrages documentaires sont des livres complexes et composites. C'est pourquoi ils posent des problèmes particuliers de lecture que l'on peut situer à trois niveaux : l'organisation d'ensemble du livre lui-même, la composition de la double page, la nature des textes.

- L'organisation du livre

Des manuels scolaires aux encyclopédies, il existe plusieurs types d'ouvrages documentaires ayant chacun leurs spécificités et leurs principes d'organisation. Tous cependant sont composés de différentes parties : sommaire, index, glossaire, table des illustrations, notes en marge ou de bas de page, ... dont chacune possède sa propre logique et sa fonctionnalité.

Chaque partie constitue un outil bien spécifique dont l'usage requiert des compétences particulières, notamment la maîtrise du principe de classement alphabétique. De plus, ces différents éléments constitutifs de l'ouvrage ne fonctionnent pas isolément les uns des autres et entretiennent entre eux des relations d'interdépendance étroites qui obligent le lecteur à rompre avec une lecture linéaire pour circuler dans l'ensemble de l'ouvrage en mettant en relation des titres, des textes, des images, des chiffres et souvent des codes internes à chaque ouvrage : système de logos, symbolisation par des jeux de couleurs...

- La composition de la double page

La double page tend de plus en plus à constituer la véritable unité de ce genre d'ouvrage. Elle est conçue pour permettre un parcours global du regard, pour donner non seulement à lire mais aussi à voir. Cependant la présence conjointe d'éléments de nature différente, images et textes, ayant chacun leurs codes singuliers, la rend particulièrement dense et complexe, d'autant que les textes ont des statuts et des fonctions diverses.

Le terme d'image peut désigner une photographie, un dessin, un graphique, un schéma, un tableau, ... ayant chacune des règles propres. Les images remplissent également des fonctions différentes dans le document et entrent dans un jeu de relations complexes avec les textes qu'elles accompagnent : fonction « décorative », fonction de « traduction » iconographique du texte, fonction véritablement informative quand elles apportent une information non donnée par le texte, et dans le cas des manuels scolaires, fonction de support à l'expression des élèves.

Les textes portent dans leur énonciation les marques, qu'il faut pouvoir interpréter, de cette relation aux images. Ce sont les déictiques<sup>2</sup> qui signalent ce qu'il y a à observer dans les images correspondantes.

- Le texte informatif-explicatif

Le dernier niveau de difficulté réside dans les textes eux-mêmes. La difficulté est double :

- les textes proviennent de sources multiples et se trouvent détournés de leur fonction initiale (les textes littéraires dans les livres d'histoire ou de géographie par exemple),
- les textes informatifs ou explicatifs qui constituent l'essentiel des textes des ouvrages documentaires présentent des difficultés particulières.

## 2. L'activité du lecteur de documentaires

- Il doit varier en permanence les modalités de sa lecture

C'est au lecteur qu'incombe la responsabilité de son parcours de lecture. Il décide à tout moment de ce qu'il va lire ou regarder.

Il doit faire varier en permanence les modalités de sa lecture :

- feuilletage rapide ;
- identification visuelle très globale ;

---

<sup>2</sup> Le déictique est un élément linguistique qui sert à montrer, à désigner un objet singulier déterminé dans la situation.

- lecture exploratoire pour mieux se rendre compte du contenu ;
- lecture sélective du ou des passages contenant les informations recherchées ;
- lecture attentive d'un extrait, ...

Il doit également faire des va-et-vient dans l'espace de la double page et dans la totalité de l'ouvrage ou avec des incursions en direction d'ouvrages ou d'outils complémentaires.

- Il doit adapter sa lecture à son projet

La lecture documentaire renvoie le lecteur chercheur au choix même des ouvrages qu'il consulte. Le lecteur de textes documentaires doit surtout garder présentes à l'esprit les raisons et les finalités de sa recherche et pour cela sans cesse adapter sa lecture à son projet. Cela suppose qu'il dispose de toute une palette de stratégies et qu'il puisse constamment « moduler sa prise d'information en fonction du texte lu et des objectifs qu'il se fixe ».

La difficulté, pour l'élève, est bien de ne pas se perdre au cours de sa recherche, de ne pas se laisser distraire au moment de l'exécution de la tâche et de ne pas en oublier la finalité.

La lecture de textes documentaires nécessite des compétences méthodologiques de traitement de l'information et requiert de nombreux savoir-faire. Rechercher une information, c'est être capable de savoir consulter et utiliser des outils culturels extrêmement variés : textuels (lexique, dictionnaire, fichier, table des matières, index, ...), iconiques (graphique, plan, carte, schéma, tableau, ...), ayant chacun leur fonctionnement propre.

#### IV. Les lectures personnelles

L'objectif poursuivi n'est pas seulement de conduire l'élève à lire, accompagné de son enseignant et de ses camarades, en situation de classe. Il est tout aussi décisif qu'il devienne un lecteur autonome et passionné, et que l'exercice de la lecture personnelle soit pour lui familier. L'enseignant a la responsabilité de conduire tous ses élèves à la lecture personnelle.

Cela suppose déjà qu'il existe dans l'école un système de prêt à domicile des livres ou, à tout le moins, d'échange de livres entre les élèves. L'appui sur la bibliothèque de quartier, sur le bibliobus, peut être ici décisif. Il ne suffit pas de mettre les enfants en présence de livres, il faut encore les aider à effectuer les bons choix.

Cela suppose de la part des enseignants de connaître parfaitement les titres qu'ils suggèrent et, donc, de fréquenter eux-mêmes assidûment la bibliothèque.

V. Liste de référence des œuvres de littérature de jeunesse pour le cycle 3

La liste, dont les titres seront régulièrement renouvelés, doit permettre aux enseignants du cycle des approfondissements de faire découvrir chaque année à leurs élèves :

- deux classiques de l'enfance,
- huit œuvres contemporaines de littérature de jeunesse,

en choisissant un ouvrage au moins dans chacune des six catégories qui constituent la base d'organisation de la liste (albums, bandes dessinées, contes, poésie, romans et récits illustrés, théâtre).

Voir « Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? », Nouveaux programmes 2002.